

Background

Swissistan - ces 20 dernières années

Extrait du journal de John Porter, journaliste *Evington Post*

"Le Swissistan. Un pays de plus de l'ancienne Mésopotamie qui s'est vu se faire ravager par des guerres intestines, une volonté de l'Occident de prendre le dessus sur les richesses pétrolifères et minières de sa région, et l'absence totale de démocratie qui protégerait les plus démunis. L'Eveil du Printemps Arabe n'a guère amélioré les choses mais ce petit pays n'a pas autant intéressé les médias que ses homologues, la Lybie, la Syrie, propulsés au-devant de la scène par l'implication militaire des superpuissances ou l'assassinat de personnalités politiques comme l'ambassadeur Christopher Steven à Bengazi en septembre 2012. Pourtant, les combats furent tout aussi brutaux, atteignant le paroxysme de la violence, mais non pas pour un motif ethnique ou les richesses du sol, mais bien pour la chose qui rend fou chaque homme ambitieux : le pouvoir.

Dans l'enfer d'un quartier en pièces, un chef tribal a pris le contrôle d'un tiers du pays en une nuit, ayant réuni une véritable armée de combattants de toutes origines et de tous horizons, se servant de brutalité et des valeurs pillées, allant jusqu'à recruter des mercenaires tchéchènes et réquisitionnant n'importe quelle pièce d'arme ou d'équipement de l'armée alors dissoute. Il se fit rapidement surnommer Pingu, se traduisant comme le mot Roi ou Chef, selon les dialectes locaux. Sa popularité augmenta, au même rythme que ses rangs grossissait, par un apport de soutien au peuple. Le quidam moyen mourant de faim, il n'était pas difficile de briller à ses yeux en lui remettant un fusil et un morceau de pain. Il devient rapidement une idole pour ses troupes, et s'autoproclama tout aussi vite nouveau président du Swissistan. La seule ombre au tableau d'un nouveau dictateur en quête de pouvoir n'est qu'un autre enfoiré du même acabit.

Dusty n'a jamais été un enfant de cœur. Même mon premier passage dans ce pays a failli se terminer pour moi par un cadavre de journaliste abandonné dans un fossé, une balle dans la tête. Il a toujours haï les médias, l'unité de police locale qu'il gérait avant la guerre n'avait guère envie de respecter un quelconque règlement. Il vit dans la chute de sa patrie l'occasion de créer un nouvel empire, où son propre code de lois régirait la vie des citoyens du Swissistan. Son poste de police s'étendit, en recrutant et formant de nouveaux adeptes, s'appropriant toute infrastructures à sa portée, puis ensuite des quartiers, des villes, et enfin des provinces. L'armée, alors sans chef par la chute de l'ancien régime, tomba vite sous sa coupe, grossissant ainsi de plusieurs milliers d'hommes. Il n'avait plus qu'à éliminer son rival, Pingu, pour posséder ainsi la totalité du pays."

Swissistan - 2018

La guerre fait rage. Désormais, les Forces belligérantes s'opposent dans la capitale, Town. Cette ville représente un atout des plus stratégiques pour le passage des armes lourdes, des colonnes de chars réquisitionnés et permettra au vainqueur de l'emporter. Outre ces aspects stratégiques, c'est avant tout un symbole. Pour un pays où chacun cherche quelque chose en quoi croire, voir un leader prendre le contrôle de la capitale et y faire planter son étendard fera de lui le chef légitime qui mettra ainsi fin à la plus longue période meurtrière de l'histoire du Swissistan.